

L'hygiène, appuyée sur les principes immuables du christianisme, flambeau à la clarté duquel toute science devrait être approfondie, repousse toute doctrine qui tendrait au matérialisme dont les erreurs, détruisant les prérogatives de l'âme sur le corps, restreignent l'homme, l'attache, le lient à des jouissances purement sensuelles, trompeuses et passagères ; elle repousse aussi d'un autre côté toute philosophie spiritualiste erronée dont les enseignements voudraient rendre la Divinité responsable de tous les maux qui affligent l'humanité et la vouer ainsi à un fatalisme dangereux dont l'effet serait de paralyser la volonté, de lier le libre arbitre de l'homme

L'hygiène bien comprise étudie l'homme tel qu'il est en réalité comme être spirituel et matériel. Aussi la pratique du *Code Hygiénique* ressortant de tels principes établit dans tout l'organisme, tout en conservant la hiérarchie de l'ordre entre la force physique, intellectuelle et morale, cet équilibre, ce doux balancement qui font le vrai bonheur de l'homme tant dans sa vie privée que dans sa vie collective.

Pour le corps c'est la santé, pour l'homme c'est la vertu, pour l'esprit c'est la raison. Placé dans cette condition, l'homme peut convenablement pourvoir à tous ses besoins réels.

(A continuer.)